

POUR UNE NOUVELLE ÉDITION
DE LA *BIBLIOTHÈQUE* D'APOLLODORE

Dans un excellent article publié en 1935, A. Diller prouvait que l'*Oxoniensis Laudianus Graecus* 55 (= *O*), du XV^e siècle, avait été copié sur le *Parisinus Graecus* 2722 (= *R*), du XIV^e siècle, et avait, à son tour, servi de modèle à tous les autres manuscrits de la *Bibliothèque* datés du XV^e-XVI^e siècle¹. Trois ans plus tard, il ajoutait aux manuscrits connus de la *Bibliothèque* un nouveau manuscrit, le *Monacensis Graecus* 182 (= *M*), sorti de la main d'Ange Politien et contenant des extraits écrits pêle-mêle en grec et en latin². Diller prouvait par la même occasion que ce manuscrit avait été copié directement sur *R*, de sorte que nous possédons actuellement deux apoglyphes directs de *R*. Cela est important, si l'on tient compte du fait que *R* n'est que partiellement conservé: sur les vingt-neuf folios qu'il devait comporter quand il était complet, dix-sept seulement ont été conservés. Pour les parties perdues de *R* nous devons nous baser sur le témoignage de *O* et *M*.

Les résultats des recherches de Diller sont assez importants pour justifier une nouvelle édition du texte d'Apollodore après l'édition la plus récente due à R. Wagner dans la Collection Teubner (Lipsiae,² 1926). Pour ce faire, nous avons collationné les cinq manuscrits de base, à savoir *R*, *O* et *M* mentionnés ci-dessus, ainsi que l'*Epitoma Vaticana*³ (= *E*) et les *Fragmenta Sabbaitica* (= *S*)⁴. Nous présenterons dans cet article les fruits de ces collations, ainsi que quelques conjectures personnelles.

I. LE *PARISINUS GRAECUS* 2722 (= *R*)

Nous avons pu collationner ce manuscrit sur l'original à la Bibliothèque Nationale de Paris. Cet examen direct nous a permis de déceler

1. *Transactions of the American Philological Association* 66, 1935, 296-313.

2. *Classical Philology* 33, 1938, 209. Pour les difficultés auxquelles se heurte le déchiffrement, Diller a raison de noter que «*M* will be very difficult to use, however, since the writing is almost illegible and the text is excerpted and often paraphrased in Latin».

3. *Vaticanus Graecus* 950.

4. *Sabbaiticus Hierosolymitanus* 366.

des détails qui avaient échappé à la vigilance de nos devanciers, notamment à celle de R. Wagner. Nous classerons nos remarques sous quatre rubriques.

A. Confirmation de conjectures modernes

Plusieurs conjectures de philologues modernes acceptées, sauf celle en 157,3, par Wagner dans son édition¹ sont confirmées par une meilleure lecture de *R*. Les voici :

50,7 Φορωνεύς δὲ... δυναστεύων ἐκ Τηλεδίκης (τηλοδίκης *R*) νόμφης *R* (coniecerat Scaliger): ἐκ Τηλοδίκης νόμφης δυναστεύων *A*².

51,17 Ἄργου δὲ καὶ Ἰσμύνης τῆς Ἄσωποῦ παῖς Ἴασος, οὗ φασιν Ἴὼ γενέσθαι *R* (ci. Aegius): φησιν *A*.

100,16 Ἐλαχείας *R* (ci. Heyne): ἐλευχείας *A*. Dans le groupe ligaturé des lettres αχ, la lettre α est légèrement ouverte et a pu faire penser à ευχ.

116,2 Λυγκεύς καὶ Βαλῖος πόδας αἰνετός *R* (ci. Gale): ἀνετός *A*.

116,5 πρῶτοι γὰρ μέλαν αἶμα πῖον *R* (ci. Aegius): πρῶτος *A*.

116,8 πάντες ἐπέσσυθεν *R* (ci. Scaliger): -θον *A*.

120,8 sqq. Ἡσίοδος δὲ δέκα μὲν υἱοὺς δέκα δὲ θυγατέρας, Ἡρόδωρος (=fr. 56 Jac.) δὲ δ' (=τέσσαρας) μὲν ἄρρενας *R* (ci. Valckenaer):... δὲ δύο μὲν ἄρρενας *A*. Le numéral δ' se trouve dans une tache, mais il est quand même parfaitement sûr³.

128,5 τὰς δὲ δέκ' ἐμπύπλησι γυνή τέρπουσα νόημα *R* cum scholiis (ci. Aegius): νοήματα *A*.

151,14 Ὁ δὲ Ἄσωπὸς ποταμὸς Ὠκεανοῦ καὶ Τηθύος *R* (ci. Aegius): ποταμοῦ *A*.

152,1 Αἴγιναν δὲ κομίσας εἰς τὴν τότε Οἰνώνην λεγομένην νῆσον, νῦν δὲ Αἴγιναν ἀπ' ἐκείνης κληθεῖσαν, μίγνυται καὶ τεκνοῖ παῖδα ἐξ αὐτῆς Αἰακὼν *R* (ci. Hercher): κομίζει *E* ἐκόμισεν *S* εἰσκομίσας *A*.

154,9 Ἄκαστος δὲ *R* (ci. Hercher): Ἄκαστος (om. δὲ) *A*.

157,3 Πολυμήλης *R* per compendium (ci. Gale): -μήλου *A*.

1. Nos renvois seront faits aux pages et aux lignes de l'édition Wagner.

2. *A* = Bibliothecae codicum sive omnium sive plurimorum consensus.

3. En 15,9 la leçon de *R* étant abrégée (διέφε /), nous ne pouvons savoir si elle est identique à la conjecture de Hercher (διέφερον) acceptée par les éditeurs ou si elle s'accorde avec celle de *E* et *A* (διέφερε). De même en 152, 10 la leçon de *R* étant abrégée (ἠλλαγγμέν /), nous ne savons pas si elle représente ἠλλαγγμένη (conjecture de Wagner) ou ἠλλαγγμένην (leçon des *recentiores*). En 117,14 διεκώλ dans *R* représente-t-il διεκώλυε ou διεκώλυσε? En 65,12 *R* donne Ἐλας ou Ἐλης (per compendium). En 100,14

le nom de la mère de Λυγκεύς est Τιφυσῆς (au génitif) dans *R*, donc Τιφυσῆς après correction, ce qui le rapproche du groupe des formes en Τιφ-: Τιφούσα, Τιφούσσα, Τιφῶσα, Τιφῶσα.

B. Accord de R avec E ou S

Dans un certain nombre de cas, les éditeurs n'ont pas vu que *R* s'accorde avec *E* ou *S*, ou avec les deux à la fois. La valeur du manuscrit *R* en sort ainsi réhaussée. Voici ces cas:

15,17 τὸ μὲν φάρμακον αὐτὸς ἔτεμε φθάσας *ROE*: ἔταμε cettl.

44,11 ἀνέτελλον ἐκ τῆς γῆς ἄνδρες ἔνοπλοι· ὁ δὲ... ἐώρα... ἀνήρει *RE*: ἀνέτελον *A*.

52,24 πλανωμένη δὲ κατὰ τὴν Συρίαν ἄπασαν *RE*: τὴν om. *A*.

119,2 καὶ βασιλεύσας ἔτη δέκα ὑπὸν *RE* (ιη' *R*): ἔτη εἴκοσι *A*. La lettre *x* dans le manuscrit *R* ressemble à *ιη*, d'où la faute dans l'apographe *O* de *R* et, de là, dans les *recentiores*.

119,14 Ζῆθος μὲν οὖν ἐπεμελεῖτο βουφορβίων *RES*: βουφορβίων *A*.

141,17 καὶ διὰ τοῦτο τοὺς τεθνηκότας ἀνήγειρεν *RES* *Oae* (τοῦτ' = τοῦτο *R*): καὶ διὰ τούτου *Ope*, cettl. La leçon διὰ τοῦτο (scil. διὰ τὸ λαβεῖν παρὰ Ἀθηνᾶς τὸ... αἶμα) est la *lectio difficilior* dont l'autorité est confirmée par l'accord des trois manuscrits *R*, *E* et *S*.

142,6 sq. Ζεὺς δὲ φοβηθεὶς μὴ λαβόντες ἄνθρωποι θεραπείαν παρ' αὐτοῦ βοηθῶσιν ἀλλήλοις *RES* (αὐτ' = αὐτοῦ *R*): παρ' αὐτῶν *A*.

147,17 Ἴλιον *RES*: Ἰλλιον *A*.

155,8 Χείρωνος οὖν ὑποθεμένου Πηλεΐ συλλαβεῖν καὶ κατασχεῖν αὐτὴν μεταμορφουμένην *ROE*: αὐτῆ cettl².

1. Cette abréviation vaut pour les désinences -οῦ, -ῶ et -ῆς, de sorte qu'on n'est pas toujours sûr de ce qu'elle représente exactement. Voici quelques autres cas pareils: 149,11 γενᾶται δὲ αὐτῶ (sic *S*: αὐτ' *R*) πρώτος μὲν Ἐκτωρ: αὐτῆ *O*; 150,11 ἔθεν Ἀπόλλων ἀφείλετο τῆς μαντικῆς αὐτῆς (sic Papadopoulos-Kerameus et Wagner: αὐτ' *R* et *S*) τὸ πείθειν: αὐτῆ *E* αὐτοῦ *O*; 132,3 χρήσαντος αὐτῶ (αὐτ' *R*) τοῦ θεοῦ; 132,6 καὶ ξενίζεται παρ' αὐτοῦ (αὐτ' *R*); 132,8 καθάρεται τε ὑπ' αὐτοῦ (αὐτ' *R*); 132,14 Ἀλκμαίων Φηγεῖ λέγει θεθεσπίσθαι τῆς μανίας ἀπαλλαγὴν ἑαυτῶ (ἑαυτ' *R*); 154,21 καὶ τὴν μάχαιραν αὐτοῦ (sic Wagner: αὐτ' *R*) ἐκζητήσας δίδωσι. Dans ce dernier cas, la forme abrégée de *R* peut représenter soit αὐτοῦ soit αὐτῶ. Rappelons que Paul Decharme («Les scholies d'Aristophane et la *Bibliothèque* d'Apollodore», Revue de Philologie 8, 1884, p. 129 sqq.) proposait de corriger la leçon αὐτοῦ de *R* (c'est ainsi qu'ont lu αὐτ' tous les éditeurs y compris Wagner) en αὐτῶ sur la foi de la scholie à Aristophane, *Nuées* 1063 Dübner = 1059 Dindorf (αὐτῶ ἐκζητήσας δίδωσι Apollodore ~ ἐκζητήσας δίδωσιν αὐτῶ scholie), laquelle, selon lui, dériverait directement de la *Bibliothèque* d'Apollodore.

Outre les exemples ci-dessus, la même abréviation se rencontre dans *O* en 137,21 où nous lisons αὐτοῦ *E*: αὐτ' *O* (non αὐτῶ). Citons enfin un dernier cas (148,13) où la forme abrégée d'un mot n'est pas claire; Ἴλον δὲ τούτῳ ναὸν κατασκευάσαντα τιμᾶν *S*: τούτ' (= τούτῳ seu τούτου) *R* τούτου *O* cum Tzetz. τοῦτο ci. Heyne.

2. En 99,18 l'apparat de Wagner (Ἡρα *E* *A*: Ἡραν *A*) est erroné. Il aurait fallu écrire Ἡρα *RE*: Ἡραν *A*.

C. Amélioration du texte

Dans nombre de cas, la nouvelle collation de *R* permet d'améliorer sensiblement le texte traditionnel. Ainsi certains noms propres nous semblent mal accentués: 9,12 Πολύμνιαν *R E* (non Πολυμνίαν); 56,3 Βρόμιος et Χθόνιος *R*: Βρομίος et Χθονίος Wagner; 65,24=150,18 Χρόμιος *A*, Tzetzes: Χρομίος Wagner; Φυλονόμον¹ *R*: Φυλόνομον codd. rec., Tzetzes, rec. Wagner; 86,12 Φράσιος² *R A*: Φράγιος *E* Φρασίος Wagner; 111,5 Κοιράνου³ *R E*: Κοιρανοῦ leg. edd.

Ailleurs nous avons pu débarrasser le texte de mélectures plus graves:

10,20 ρίπτει δὲ αὐτὸν (scil. "Ηφαιστον) ἐξ οὐρανοῦ Ζεὺς "Ηρα δεηθείση βσηθοῦντα *R*: δεθείση *E O*. On le voit bien, le sens est tout autre selon que nous adoptons la leçon de *R* ou celle de *E* et de *O*. Même si la leçon de *E* et *O* semble ici la meilleure, il est nécessaire de citer correctement celle de *R*.

13,9 Ὡπιν μίαν τῶν Ἰπερβορέων παρθένων omnes sed οἷ supra ω (= Οἷπιν) *R*. Il est intéressant de savoir que *R* donne les deux formes concurrentes, l'une *in textu* l'autre *supra lineam*.

30,22 Μάγνης δὲ γαμεῖ νόμφην Ναΐδα *R O M*: νηΐδα edd. Cf. p. 161,9 nymphā Naida Prasithea ἔγημε *M*: νηΐδα *O*.

32,12=69,16 Ἡρακλέους *O*, edd.: -κλέος *R*, forme poétique qui n'est pas impossible dans un texte tel que la *Bibliothèque*. Même si Ἡρακλέους est à retenir, il aurait fallu signaler la leçon de *R*.

32,16 παΐδας δὲ Περσέα, Στράτιον⁴ *R*: Στράτιχον *O*, edd. La graphie Στράτιχον est un monstre issu d'une mélecture dans *R*, où l'accent aigu sur α et l'abréviation de la désinence ον ont formé une sorte de χ. Seulement les éditeurs, et le copiste de *O* avant eux, qui ont lu Στράτιχον n'ont pas remarqué qu'il y manquait l'accent et l'abréviation de ον.

33,18 καὶ κῶων ἐφύλασσαν αὐτάς, ὃν οὔτε ἄνθρωπος οὔτε θηρίον πελάζον λαθεῖν ἠδύνατο *R*: οἷ (corr. Heyne: ὄν codd.) οὔτε ἄνθρωπος οὔτε θηρίον πέλας ἐλθεῖν ἠδύνατο *O*, edd. Dans ce passage *R* est, en l'absence de *E* et *S*, le seul témoin valable de la tradition.

34,3 τῆς δοκοῦ *R*: τοῦ δοκοῦ *O*, edd. Ce nom est presque toujours du féminin dans les divers auteurs.

1. Cf. les noms ἀστυνόμος, ἐλειονόμος, παιδονόμος, ἀγρονόμος etc.

2. Cf. Apollod. 32,7 Φράσιος Wagner, et Nonnos, *Dionys.* XXXII 234.

3. Cf. Hom. *B* 677, *P* 611 etc.

4. Sommer avait corrigé Στράτιχον en Στρατίον, et c'est de cette façon que le nom est accentué dans Homère, γ 413 et 439, et dans Démosthène 43,19.

34,5 και ταχέως ἐκέλευσεν αὐτὸν εἰς ἕτερον οἴκημα μεταγαγεῖν *R O*: αὐτὸν Wagner. L'esprit doux peut fort bien se défendre ici.

52,20 τοῦτον Ἦρα δεῖται *R*: τοῦτον δὲ etc. *O*, edd.

56,6 Οἱ δὲ Γοργόνων Αἰγύπτῳ γενόμενοι *R O*: Γοργόνος leg. Wagner.

64,20 Τευταμίδα δὲ τοῦ Λαρισαίων βασιλέως *R*: Τευταμίδου *E Tzetzes*, rec. Wagner qui τευταμία in *R* legit, τευταμία *O*. La leçon Τευταμίδα (*lectio difficilior*) est intouchable: Apollodore utilise ici le génitif thessalote en -α.

68,4 sqq. Ἀμφιτρύων... Κέφαλον... συνέπειθεν... ἄγειν ἐπὶ τὴν θῆρα (scil. τὴν ἀλώπεκα) τὸν κύνα *R*: ἐπὶ τὴν θῆραν (ex θήραν) *O* ἐπὶ τὴν θῆραν vulg. La leçon de la vulgate qui n'a d'ailleurs aucune autorité donne un sens bien inférieur à celui de la leçon de *R*.

73,9 καταλαβὼν δὲ τὸν Μόλορχον *R O*: Μόλορχον Wagner. Un peu plus haut, en 72,20, Wagner note: μολόρχω *A (R O)*, Μολόρχω corr. Aegius. Cependant ce nom très rare est cité encore deux fois, l'une sous la forme de Μόλορκος dans Nonnos, *Dionys.* XVII 52, l'autre sous la forme de Μόλορχος dans Stéphane de Byzance *s.v.* Tout compte fait, la forme Μόλορκος semble donc plus probable.

83,18 ὁ δὲ καταλαβὼν Ἡρακλέα περὶ (π^ε) ποταμὸν Ἀνθεμοῦντα *R*: παρὰ *O*, vulg. Cependant περὶ est souvent écrit *per compendium* (π^ε) devant les noms géographiques ou ethniques dans *R*: 9,23 περὶ τὴν Πιερίαν; 33,12 περὶ τὸν Ἀλφειόν; 35,14 περὶ Νεμέαν; 69,1 περὶ Τηλεβοῶν; 80,7 περὶ τὸν Θερμύδωντα ποταμόν; 91,6 περὶ τὴν Ἐφεσον; 127,14 περὶ Κυλλήνην.

85,3 Εὐρυσθεύς... ἐνδέκατον ἐπέταξεν ἄθλον παρ' Ἐσπερίδων χρύσεια μῆλα κομίσαι (non κομίσιον) *R*: κομίσιον *O* κομίζειν ci. Aegius, rec. Wagner. La désinence σαι est écrite avec une abréviation dans *R*, ce qui a induit en erreur copistes et éditeurs, qui ont tous lu κομίσιον.

88,10 Θέ·τιος (non Θέτος) *R* θέστιος *O* θυέστης ὁ schol. Hom. θετός ci. Wagner. Il paraît sûr que le manuscrit *R* contenait lui aussi Θέστιος.

101,7 Δηιοκόων (non δηικόων) *R*, rec.: Δηικόων Apollod. 71,20, Hom. *E* 534, schol. Hom. λ 269, schol. Pind. *Isthm.* IV 104, rec. Wagner. Ainsi, dans deux passages différents de la *Bibliothèque*, nous avons deux formes différentes pour ce nom, qui sont toutes les deux également possibles. Cf. aussi le nom de formation semblable Δηιοφόντης mais Δηιοφόντης dans Quintus de Smyrne VIII, 317.

127,13 και σκῆπτρον αὐτῷ δωρήσασθαι κράνειον, ὃ φορῶν ὁμοίως τοῖς βλέπουσιν ἐβάδιζεν *R*: φέρων ex φορῶν *O* φέρων rec.

128,19 Ἀμφόδικος satis certe *R*: Ἀμφίδικος vulg. La forme de *R* n'est pas impossible. L'épithète ἀμφόδικος «qui conduit tout autour, circulaire» est attestée dans Manéthon, *Apotelesm.* IV 252 κλεῦθων ἀμφοδίκων.

132,7 ἐπὶ τὰς τοῦ Ἀχελφίου πηγὰς *R*: τοῦ om. vulg.

147,21 ἤλεκάτην (ion.) *R O S*¹: ἤλακάτην Wagner. La forme ionienne peut être une trace du langage érique.

151,18 δύο μὲν παῖδας ἐγέννησεν, Ἴσμηγὸν καὶ Πελάσγοντα (sic *R*: Πελάγοντα leg. rec. et edd.)², ἰβ' δὲ θυγατέρας *R* satis certe³: εἴκοσι δὲ θυγατέρας vulg. De même que pour le nom Πελάσγων qui se rapproche de Πελασγὸς donné par Diodore, le nombre des filles d'Asopos est donc probablement le même dans *R* et dans Diodore.

154,10 sq. ἄγει δὲ αὐτὸν ἐπὶ θήραν εἰς τὸ Πήλιον. Ἐνθα ἀμίλλης περὶ θήραν γενομένης *R*: ...ἐπὶ θήρας ... περὶ θήραν (non θήρας) *O*. Le manuscrit *R* donne manifestement la bonne leçon.

154,16 ἀποκοιμηθέντα δὲ αὐτὸν ἐν τῷ Πηλίῳ ἀπολιπὼν Ἄκαστος *R*: ἀποκοιμηθὲν αὐτὸν *O* ἀποκοιμηθέντος δὲ αὐτοῦ vulg.

157,14 καὶ πλῆξας τῇ τριαίνῃ κατὰ μέσῃν τὴν ἀκρόπολιν ἀνέφηνε θάλασσαν *R E O*: ἀπέφηνε edd.

159,1 Ὀρσεδίκην seu Ὀρσιδίκην *R*~Orsidicen *M*: Ὀρσεδίκην *O*, quod etiam in *R* legit Wagner. Cependant il semble probable qu'on doit lire ici Ὀρσιδίκην, c'est-à-dire un nom bâti sur un premier élément *ὄρσι- qu'on retrouve dans une série de noms, alors qu'il n'y en a pas à premier élément *ὄρσε-. Cf. Pape-Benseler, *Griechische Eigennamen*, p. 1076⁴.

D. Confirmation des leçons de *R*

Nous avons pu lire d'une façon sûre nombre de leçons mal lisibles de *R*, lesquelles sont souvent suivies d'un point d'interrogation dans l'apparat de Wagner:

1. Papadopoulos-Kerameus signale cette forme dans son apparat mais il ne l'adopte pas dans son texte.

2. Cf. Hom. *E* 695 où Ptolémée lisait Πελάσγων, et les scholies *ad loc.* Dans Diodore, IV 72,1 nous avons Πελασγόν.

3. Diodore, *loc. cit.*, mentionne douze filles.

4. Signalons en outre quelques détails supplémentaires. En 86,13 ἀφορίαν codd. (cf. 86,11), mais la lettre φ est surmontée d'un π dans *R*, dû à une seconde main. En 100,15 nous ne comprenons pas pourquoi Wagner n'accepte pas la leçon Ἡστοχέτης de *R*, mais qu'il la remplace par la conjecture Ἡσυχέτης en partant de Ἡσιχέτης dans *B* et *C*. Il va sans dire que cette dernière forme n'a aucune autorité, qu'elle est une erreur pour Ἡσι<ο>χέτης et qu'elle ne recouvre pas Ἡσυχέτης. -En 100,8 le manuscrit *R* donne εὐρύθ, non ἐρύθ. Il faudrait donc chercher si nous avons ici un nom comme Εὐρύθρα qui n'est pas autrement attesté. -Enfin en 116,6 nous lisons ἀργὸς ou ἀργῆς et Βόρης (*per compendium*), non Βορῆς dans *R*. Le nom Βόρης est un hapax: rien n'indique que ce ne soit là la bonne forme au lieu de la mélecture Βορῆς.

82,3 προσθῆ *E*: προσθῆ *R A* certe.- 84,1 Ἀβδηρίαν Wagner: ἀβδηρίαν *R* certe (non ἀνδ-). - 100,8 Ἐξόλης *R* (non ἐξόλος). - 118,17 Λάβδακον *R* certe (non λάνδακον). - 126,21 et 22 Πολυνείκης et Παρθενοπαῖος sine δὲ (non solum Παρθεν-) *R*.

Signalons enfin quelques formes erronées de *R* qui avaient échappé à l'attention des éditeurs: 56,4 Αύγονόη *R* (faute d'onciale pour Αὐτονόη).- 62,19 ἐπὶ τὴν ταύτην κεφαλὴν *R* (pour ταύτης). - 65,11 Ἀγκαῖος (avec un λ au-dessus de γ) *R*, forme erronée pour Ἀλκαῖος. - 79,14 εἰς Μυκῆνους *R* (fort. εἰς Μυκηναίους scrib. voluit librarius): εἰς Μυκῆνας cett. -84,2 Ἰαλεβίων *R*^{pc}: Ἀλεβίων *R*^{ac}. - 126,26 Εὐήρης καὶ Χαρικλέους (sic) *R*, pour Εὐήρους καὶ Χαρικλοῦς. - 141,4 τῆς δὲ *R* (pour τὴν δέ). - 158,23 Ἄιδωνιν *R*¹.

II. L'OXONIENSIS LAUDIANUS 55 (= O)

La collation sur microfilm de ce manuscrit² nous a permis de confirmer quatre conjectures de philologues modernes, d'établir l'accord de *O* avec *E* sur cinq points et d'améliorer le texte traditionnel sur un petit nombre de points.

A. Confirmation de conjectures modernes

27,23 Θερσίτου *O* (coniecerat Verheyk): Θερσίππου rec. quod perperam in *O* leg. Wagner.

59,17 κομίσαι *O*^{ac} (ex Zenobio receperat Wagner): -σειν *O*^{pc}.

91,13 ἐν Πίσῃ *O*^{ac} (alt. σ s.l. add.), correxerat Gale.

96,15 καὶ διέγνω πρὸς Κήρυκα εἰς Τραχῖνα ἀπιέναι *O M* (coniecerat Commelinus, rec. Wagner): δὴ ἔγνω rec., argum. Trachin.

B. Accord de *O* avec *E*

39,21 Κίον *E O* (non Κίου *O*).

43,16 Εὐδύας τῆς Ὠκεανοῦ *E O* (non τοῖς Ὠκεανοῦ *O*).

167,5 Νίσου βασιλεύοντος τοῦ Πανδίωνος *E O*: τῶν Πανδίωνος perperam leg. in *O* Wagner.

167,12 τῶν ποδῶν *E O* (non *E S*, quia hic locus deest in *S*).

169,8 οὗτος πιτυοκάμπτης ἐπεκαλεῖτο *E O*: Πιτυοκάμπτης perperam in *O* leg. Wagner.

1. Par contre en 53,11 *R* donne la bonne leçon avec les autres manuscrits: γενεάρχης, non γενεάρχος.

2. Il s'agit naturellement de la partie du texte qui manque dans *R*.

C. Amélioration du texte

Dans cinq cas on peut apporter de légères améliorations au texte de Wagner.

39,24 Φερεκύδης δὲ αὐτὸν ἐν Ἀφείταις τῆς Θεσσαλίας ἀπολειφθῆναι λέγει (cf. Hérod. VII 193,196 etc.; Strab. 436 et 439; Ap. Rh. I 591) *O M*: Ἀφεταῖς leg. edd.

96,4 Ἐφύραν *O*: Ἐφυραν edd.

137,22 sqq. Μελανίων *E O M*: Μελανίων edd. Du moment que les manuscrits de la *Bibliothèque* donnent la forme à diphtongue qui est aussi bien attestée que la forme Μελανίων, il faut la conserver dans le texte.

163,16 sqq. διωκούσης δὲ αὐτῆς (scil. τῆς Πρόκριδος) ἐν τῇ λόγχμῃ ἀγνοήσας Κέφαλος ἀκοντίζει, καὶ τυχὼν ἀποκτείνας Πρόκριον καὶ κριθεὶς ἐν Ἀρείῳ πάγῳ φυγὴν αἰδίων καταδικάζεται *O*: ... ἀποκτείνει Πρόκριον. Καὶ κριθεὶς ἐν Ἀρείῳ κλπ. leg. edd. La forme ἀποκτείνει, provenant d'une mélecture, est séduisante sans être nécessaire. Voici quelques exemples de participes accumulés: Thucyd. IV, 123,3 οἱ Ἀθηναῖοι εὐθὺς τυθόμενοι πολλῶ ἔτι μᾶλλον ὀργισθέντες παρεσκευάζοντο ἐπ' ἀμφοτέρως τὰς πόλεις; Dém. *Sur la Cour*. 22 ἔστιν ὅπου σὺ παρῶν τηλικαύτην πρᾶξιν καὶ συμμαχίαν ὄρων ἀφαιρούμενόν με τῆς πόλεως ἡγανάκτησας; Xén. *Cyr.* II, 2,7 καὶ ὅς ἀκούσας τοῦτο μεταστραφεὶς πρὸς τοὺς λοχίτας εἶπε; Apollodore 109,1 οὗτος ξυλίην βοῦν ἐπὶ τροχῶν κατασκευάσας, καὶ ταύτην † βαλὼν κοιλίαν ἐνδοθεν, ἐκδείρας τε βοῦν κλπ.; 166,9 ὅς τὸν χρησιμὸν συνείς, μεθύσας αὐτὸν τῇ θυγατρὶ συγκατέκλινεν Αἴθρα.

164,5 sqq. καὶ πιστεύσας Φινεύς ἀμφοτέρως (scil. τοὺς υἱοὺς) τυφλοῦ. Παραπλέοντες δὲ οἱ Ἀργοναῦται σὺν Βορέαδαις κολάζονται αὐτόν *O M*: σὺν Βορέῃ leg. edd. La leçon de *O* et *M* est manifestement la bonne. Apollodore a déjà raconté cet épisode (40,19 sqq.): καὶ πηρωθῆναι φασιν αὐτόν οἱ μὲν ὑπὸ θεῶν, ὅτι προέλεγε τοῖς ἀνθρώποις τὰ μέλλοντα, οἱ δὲ ὑπὸ Βορέου καὶ τῶν Ἀργοναυτῶν, ὅτι πεισθεὶς μητρὸς τοῦ ἰδίου ἐτύφλωσε παῖδας. Clavier avait corrigé ὑπὸ Βορέου en ὑπὸ Βορεαδῶν, correction que nous approuvons sur la foi de la leçon de *O* en 164,5, malgré Diodore IV, 44,4 (τυφλωθῆναι φασὶ τοὺς Φινείδας ὑπὸ τοῦ πατρὸς, καὶ τὸν Φινέα τῆς ὁμοίας τυχεῖν συμφορᾶς ὑπὸ Βορέου), passage où il faut également corriger Βορέου en Βορεαδῶν. En effet dans les deux passages d'Apollodore et dans celui de Diodore il n'est question que des Argonautes et de leurs compagnons les Boréades (cf. IV, 44,2 συμπλέοντας τοῖς περὶ τὸν Ἑρακλέα τοὺς ἐπικαλουμένους μὲν Βορέαδας, ἀδελφούς δ' ὄντας Κλεοπάτρας = la mère des

1. Cf. 138,9 ex Atalanta et Milanione *M*: ἐκ μειλίανος *O* ἐκ Μελανίανος edd.

Phineides). Βορέας, père des Boréades, n'est mentionné dans Diodore (IV, 43,3) qu'incidemment, en tant que grand-père maternel des fils de Phinée.

Ailleurs, la prudence s'impose :

133,26 sq. παραγενόμενον δὲ εἰς Κόρινθον ἐπὶ τῶν τέκνων ἀπαιτήσιν καὶ τὸν υἱὸν κομίσασθαι *O*: ἐπὶ τὴν τῶν τέκνων leg. edd. Il semble ici que les apographe de *O* ou les éditeurs aient instinctivement amélioré le texte reçu; cependant il faut mentionner correctement la leçon de *O*.

162,23 Πραξιθέαν ... Διογενείας τῆς Κηφίσου *O*: Κηφισοῦ edd. Les deux formes (oxytone et paroxytone) existant parallèlement, le choix entre elles est difficile.

Enfin, dans deux cas, nous ne pouvons savoir si le manuscrit *O* donne des formes de γίγνομαι ou s'il commet une faute d'orthographe en écrivant des formes de γενῶμαι avec un ν:

60,7 ἐπὶ τὸν Πήγασον, ὃν εἶχεν ἵππον ἐκ Μεδούσης πτηνὸν γεγεννημένον *O*: γεγεννημένον edd., sed cf. 56,6 οἱ δὲ Γοργόνων Αἰγύπτῳ γενόμενοι et *infra*, p. 39.

133,1 αἰτεῖται τοὺς γεγεννημένους παῖδας ἐξ Ἀλκμαίονος αὐτῇ γενέσθαι τελείους *O*: γεγεννημένους edd¹.

III. LE MONACENSIS GRAECUS 182 (= *M*)

Ce manuscrit, qui n'avait jamais été collationné, a fourni un nombre considérable de données. Dans quarante-cinq cas il confirme des conjectures modernes. Dans une trentaine de cas il confirme la leçon de *E* ou *S* contre *O*. Enfin dans une quinzaine de cas il permet d'améliorer le texte traditionnel avec certitude ou avec une vraisemblance proche de la certitude.

A. Confirmation de conjectures modernes

Dans bon nombre de cas, le texte de *O*, manifestement fautif, a été amendé par les critiques modernes dont les conjectures sont maintenant confirmées par *M*. Voici ces cas:

24,23 καὶ τῷ κτείναντι *M*, coniecerat Aegius: κτείνοντι *O*, Zenob.

25,15 Κλεοπάτρων τὴν Ἴδα καὶ Μαρπήσσης (Μαρπίσσης *O*, corr. edd.) ~ Marpesses *M*.

1. Voir cependant en 159,15 γεννηθῆναι *O* (pour γεννηθῆναι) où il s'agit clairement d'une faute d'orthographe.

28,9 καὶ γήμας Αἰγιαλίειαν τὴν Ἀδράστου, <ῆ> (add. Emperius) ὡς ἔνιοί φασι τὴν Αἰγιαλέως~Egialea Adrasti *aut* alii Αἰγιαλέως filia *M*.

39,22 Ἡρακλῆς δὲ ὑπέστρεψεν εἰς Ἄργος. Ἡρόδωρος (coniecerat Faber~Herodorus *M*: ἡρόδοτος *O*) δὲ αὐτὸν οὐδὲ τὴν ἀρχὴν φησι πλεῦσαι τότε.

41,2 (Φινεύς) ... τοῖς Φρίξου παισὶ τὸν (τῶν *O*, corr. Aegius) ἐκ Κόλχων εἰς τὴν Ἑλλάδα πλοῦν ἐμήνυσεν~ex Colchis in Graeciam τὸν πλοῦν *M*.

57,14 (Ναύπλιος) ... ἐδυσφόρει, πρὶν τελευτῆσαι. Ἐγήμε δὲ ὡς μὲν οἱ τραγικοὶ λέγουσι Κλυμένην τὴν Κατρέως Wagner~ἔγήμε δὲ ut tragici dicunt Κλυμένην τὴν Καστρέως *M*: ἐδυσφόρει. Πρὶν δὲ τελευτῆσαι ἔγήμεν, ὡς *A*.

58,5 Ἀκρίσιος μὲν Ἄργους βασιλεύει, Προῦτος δὲ Τίρυνθος (τίρυνθον *O*, corr. edd.)~Acrisius rex Argorum, Proetus Tirynthos *M*.

60,3 Λέγεται δὲ (scil. ἡ Χίμαιρα) τραφῆναι μὲν ὑπὸ Ἀμισωδάρου *M* (ci. Aegius): ... ἀμισαδάρου *O*.

74,5 τὴν δὲ ὕδραν εὐρών ἔν τιμι λόφῳ παρὰ ταῖς πηγαῖς τῆς Ἀμυμώνης *M* (ci. Heyne): παρὰ τὰς πηγὰς *O*.

76,7 τῷ γόνати τοῦ Χείρωνος ἐμπήγγυται *M* (ci. Faber), rec. Wagner ex Tzetz.Chil. V 123: τῷ γονάτῳ *E* τὸ γόνατον *O*.

94,12 sq. τὸν δὲ τοῦτου θάνατον ἐκδικῶν (ἐκδικήσων ci. Hercher) στρατιὰν (στρατείαν *O*, corr. Heyne: στρατὸν *E*) ἐπὶ Λακεδαιμονίους συνήθροϊζε *O*, rec. Wagner~vindicaturus exercitum colligit *M*. Ainsi *M* confirme les deux conjectures de Hercher et de Heyne.

95,3 Τεγέαν *M*^c: Τέγεαν *O* *M*^{ac}.

96,4 καὶ πόλιν ἐλὼν Ἐφυραν, ἧς ἐβασίλευε Φύλας Wagner ex argum. Soph. Trach.~Φύλας *M*^c: Φύδας *O* *M*^{ac} Φυλεύς Diod. IV 36,1.

96,5 Ἀστυόχη τῇ τοῦτου θυγατρὶ συνελθὼν πατὴρ Τληπολέμου γίνεται Wagner ex argum. Trach.~Tlepolemum gignit *M*: τριπτολέμου *O*.

96,10 γενομένων δὲ τοῦτων εὐωχούμενος παρ' Οἰνεῖ κονδύλῳ πλήξας ἀπέκτεινεν Hercher ex argum. Trach.~apud Oeneum *M*: παρ' οἰνεῖην καὶ *O*.

96,15 καὶ διέγνω πρὸς Κήρυκα εἰς Τραχῖνα ἀπιέναι *M* *O* (διέγνω iam coniecerat Commelinus): δὴ ἔγνω *A*, argum. Trach.

103,20 τοῦτον βαλὼν ἀκοντίῳ Ἰππότῆς (-τὴν *O*, corr. Aegius)~Hip-potes *M*.

104,16 sqq. Μεσσήνη ... Μεσσήνην *E* *O*, corr. edd.~Messene... Μεσσήνην *M*.

104,22 sqq. ἔλκυσθείσης δὲ πρώτης (πρώτου *O*, corr. Aegius) μὲν τῆς Τημένου, δευτέρας δὲ τῆς τῶν (δὲ τὶ τῶν κλήρους *O*, corr. Heyne) Ἀριστοδήμου παίδων, Μεσσήνην ἔλαβε (sic *O*, rec. Wagner: ἔλαχε ci. Hercher) Κρεσφόντης~exiit prima ἢ Τημένου, altera Aristodemi filiorum, Messene Cresphonti *obvenit* *M*. La correction d'Aegius coïncide avec la leçon *prima* de *M*. Nous discuterons plus loin la conjecture de Heyne. Enfin celle de Hercher s'avère juste par la leçon *obvenit* de *M*.

107,4 sq. καὶ Θάσος ὁ Ποσειδῶνος, ὡς δὲ Φερεκύδης φησὶ Κίλικος εἰ.
Heyne~Cilicis filius *M*: Κιλίκιος *O* Κίλιξ εἰ. Aegius.

107,16 Ἀπόλλωνος δὲ ἦν καὶ Ἀρείας τῆς Κλεόχου εἰ. Aegius~Ἀρείας
M: ἀρέας *O*.

107,21 Σαρπηδὼν δὲ συμμαχήσας Κίλικι ... ἐπὶ μέρει τῆς χώρας εἰ.
Heyne~ἐπὶ μέρει τῆς χώρας *M*: ἐπὶ μέρη τῆς χώρας *O*.

108,5 ὡς <δὲ> (add. Müller) Ἀσκληπιάδης φησὶ~ut Asclepiades *autem*
dicit *M*: δὲ om. *O*.

123,8 sqq. εἰσὶ δὲ οἱ γεννηθῆναι τὰ τέκνα φασὶν ἐξ Εὐρυγανείας (Εὐρυ-
γενείας *O*, corr. Heyne) αὐτῶ (αὐτῶν *O*, corr. Westermann) τῆς Ὑπέρφαν-
τος~ex Eurygenia natos *Oedipidi* filios dicitur *M*.

125,10 Ἀδραστος Ταλαοῦ, Ἀμφιάραος Ὀικλέους (Ὀοκλέους *O*, corr.
edd.)~Oiclei *M*.

126,6 ἔλματι (ἔρματι *O*, corr. Valckenaer) καὶ δίσκῳ Ἀμφιάραος~
saltu et disco Amphiarus *M*.

134,9 Μαίναλον (μαίλανον *O*, corr. Aeg.: Μελαινέα εἰ. Wagner ex Paus.
VIII 3,3 et 26,8)~Maenalum *M*.

134,12 Πάλλαντα (Πάλαντα *O*)~Pallanta *M*.

136,8 ἐγένοντο παῖδες Ἐλατος (Ἐλαστος *O*, corr. Aegius e Tzetz. in
Lycophr. 480) καὶ Ἀφείδας~Elatus *M*.

136,12 Ἀλεοῦ δὲ καὶ Νεαίρας τῆς Περσέως θυγάτηρ μὲν Αὐγή (αὐτή *O*,
corr. Westermann)~Auge filia *M*.

159,9 Πανύασσις edd.~Panyassis *M*: Πανύασσος *O*.

159,14 δεκαμηνιαίῳ (δεκαμηναίῳ *O*, corr. recs.) δὲ ὕστερον χρόνῳ~
δεκαμηνιαίῳ δὲ ὕστερον χρόνῳ *M*.

159,17 ὃν Ἀφροδίτη διὰ κάλλος (διὰ τὸ κάλλος *M*)¹ ἔτι νήπιον κρύφα
θεῶν εἰς λάρνακα κρύψασα Περσεφόνη παρίστατο *O*, rec. Wagner: παρέθετο
M, iam coniecerat Hercher. La leçon de *M* semble supérieure à celle de
O et doit être retenue dans le texte de la *Bibliothèque*.

159,24 sqq. Κέκροπος δὲ ἀποθανόντος Κρανᾶος <ἐβασίλευσεν> (add. Gale)
αὐτόχθων ὦν (αὐτοχθόνων *O*, corr. Heyne), ἐφ' οὗ τὸν ἐπὶ Δευκαλίωνος λέ-
γεται κατακλυσμὸν γενέσθαι~Cecrope mortuo *regnavit* Cranaus αὐτόχθων
(om. ὦν), ἐφ' οὗ dicitur diluvium fuisse Deucalionis (om. ἐπὶ) *M*. Le *Mo-*
nacensis confirme l'addition ἐβασίλευσεν de Gale, à cette réserve près
qu'il place ce verbe, à juste titre, avant Κρανᾶος. La correction αὐτό-
χθων ὦν (Heyne) n'est pas pertinente; outre que *M* omet le participe, on
doit tenir compte de l'*usus auctoris*: cf. 140, 10 ὃς ἦν ἀπὸ Λέλεγος αὐτό-

1. Par contre en 168,10 sq. il y a la divergence inverse entre *O* et *M*: δείσας μὴ
διὰ τὴν εὐφυΐαν *O*: δι' εὐφυΐαν *M*.

χθονος και νόμφης νηίδος Κλεοχαρείας; 157,8 Κέκροψ αὐτόχθων ... τῆς Ἀττικῆς ἐβασίλευσε πρῶτος. Quant à la leçon ἐπὶ Δευκαλίωνος, Wagner renvoie dans son apparat à Hercher, *Zu griechischen Prosaikern* (Hermes XI, 1876, p. 234), qui, assez curieusement, croit que la préposition ἐπί n'est pas donnée par les manuscrits. Hercher admet que la formule usuelle est ἐπὶ Δευκαλίωνος¹, mais il soutient que τὸν Δευκαλίωνος κατακλυσμὸν n'est pas plus étrange que *Deucalionis aquae* chez Ovide, *Fastes* IV 794, d'autant que nous avons ἐφ' οὗ (scil. τοῦ Κραναοῦ) juste avant. La conjecture de Hercher se trouve confirmée par la leçon *diluvium Deucalionis* de *M*. Nous éditerions donc le texte comme il suit: Κέκροπος δὲ ἀποθανόντος ἐβασίλευσεν Κραναὸς αὐτόχθων, ἐφ' οὗ τὸν Δευκαλίωνος λέγεται κατακλυσμὸν γενέσθαι.

160,3 Κρανάην *M* (Κραναήν *O*, corr. edd.).

160,9 τοῦτον (scil. Ἐριχθόνιον) οἱ μὲν Ἡφαίστου και τῆς Κραναοῦ θυγατρὸς Ἀτθίδος εἶναι λέγουσιν (Ἡφαίστης τῆς κραναῆς *O*, corr. Faber)~Vulcani et Atthidos Cranai filiae *M*.

160,18 ἐκείνη δὲ μυσαχθεῖσα (μισ- *O*, corr. edd.)~illa autem μυσαχθεῖσα *M*.

163,23 Ζῆτιν και Κόλαιν πτερωτούς, οἱ πλέοντες σὺν Ἰάσονι και (και del. Hercher) τὰς ἀρπυίας διώκοντες ἀπέθανον *O*~qui navigantes cum Iasone τὰς ἀρπυίας διώκοντες ἀπέθανον *M*. Le *Monacensis* confirme donc la conjecture de Hercher contre le texte de *O* adopté par Wagner.

164,3 sqq. ἔχον δὲ τούτους ἐκ Κλεοπάτρας παῖδας ἐγάμει τὴν Δαρδάνου. Κάκεινη τῶν προγόνων πρὸς Φινέα φθορὰν καταψεύδεται και πιστεύσας Φινεὺς ἀμφοτέρους τυφλοῖ *O*, rec. Wagner: ἐπέγημε schol. Soph. γαμεῖ ci. Hercher quod etiam *M* praebet. La leçon de *M* est supérieure à celle de *O* car la forme du présent γαμεῖ inaugure toute une série de présents historiques (καταψεύδεται, τυφλοῖ, κολάζονται).

164,12 ὡς δὲ ἐτελειώθη, Ἐνδιος ὁ Βενθесиκύμης ci. Bekker, rec. Wagner~adulto ei *Endios* vir Benthescymes *M*: Βενθесиκύμη ... ἔνδον ὁ in marg. inferiore add. *O* ὁ βενθесиκύμης (om. nomine mariti) *R*^a ἔνδον ἐν βενθесиκύμης *B* ἔνδον ὁ βενθесиκύμης *C* ἔναλος ὁ Βενθесиκύμης Hercher.

164,13 τὴν ἑτέραν αὐτῶ (Wagner: αὐτῶ *O* *R*^a αὐτοῦ cett.) τῶν θυγατέρων δίδωσιν~alteram *ei* filiam dat uxorem *M*.

165,14 ὑπὸ τῶν Μητίονος (μετίωνος *O*, corr. edd.) υἱῶν~Μητίονος *M* et 168,7 Μητίονος *P* *M*: μετίονος *O*.

165,14 sqq. (Πανδίων) παραγενόμενος εἰς Μέγαρα πρὸς Πύλαν τὴν ἐκεί-

1. Cf. Diod. I, 10 ὁ ἐπὶ Δευκαλίωνος κατακλυσμός; Arist. *Meteor.* I, 14 ὁ καλοῦμενος ἐπὶ Δευκαλίωνος κατακλυσμός; Paus. I, 40,1 τὴν ἐπὶ Δευκαλίωνος ἐπομβρίαν.

νου θυγατέρα Πυλίαν γαμεῖ. Αὔθις <δὲ> καὶ τῆς πόλεως βασιλεὺς ὑπ' αὐτῆς (sic *A*, rec. Wagner: aut delendum aut ὑπ' αὐτοῦ scribendum censet Heyne) καθίσταται: ab illo *M*. La leçon de *M*, qui confirme la conjecture de Heyne, est celle qu'on attend ici, c'est-à-dire ὑπ' αὐτοῦ.

166,2 sqq. ὡς δὲ οὐκ ἐγένετο παῖς αὐτῶ, δεδοικῶς τοὺς ἀδελφούς εἰς Πυθίαν ἦλθε καὶ περὶ παίδων γονῆς ἐμαντεύετο. Ὁ δὲ θεὸς ἔχρησεν αὐτῶ *O*, rec. Wagner: εἰς Πυθῶ (Tzetzes) expectat Frazer~venit εἰς πυθῶ (=Πυθῶ) *M*. La leçon de *M* qui s'accorde avec celle de Tzetzes et avec la conjecture de Frazer est supérieure à celle de *O*, car ὁ δὲ θεὸς exclut la leçon εἰς Πυθίαν. Cf. aussi 12,3 οὗτος ἐρχομένην εἰς Πυθῶ Λητῶ θεωρήσας.

166,22 Μίνως δέ, ἀγγελθέντος (ἐπελθόντος *O*, corr. Wyttenbach) αὐτῶ (αὐτοῦ *O*, corr. Heyne) τοῦ θανάτου, θύων ἐν Πάρῳ ταῖς χάρισι~*Minoi* in Paro sacrificanti ταῖς χάρισι *nuntiatum* id *M*.

B. Accord de *M* avec *E* ou *S*¹

5,2 sq. τοὺς ἐκατόγχειρας προσαγορευθέντας, Βριάρεων Κοῖον Γύην *E M*: Γύην Κοῖον *O*, rec. Wagner.

7,17 Στύξ *E M*: στύξον *O*.

18,15 καὶ φασιν ἐκ τούτου τὸ ὄρος κληθῆναι Λῆμον *E M*: τοῦ ὄρους *O*.

21,21 οὗτοι κατ' ἐνιαυτὸν ἠῤῥξανον πλάτος μὲν πηγυαῖον, μῆκος δὲ ὄργυιαῖον *E M*: ὄργυιαῖον *O*.

22,6 ἀνεῖλε δὲ τοὺς Ἀλωάδας ἐν Νάξῳ Ἄρτεμις *E*~in Naxo *M*: ἐν ἀμάξῳ *O*.

26,18 Ἀλθαία καὶ Κλεοπάτρα ἑαυτὰς ἀνήρτησαν *E*~se suspenderunt *M*: ἑαυτὰς ἀνήρπασαν *O*.

39,21 Καὶ Πολύφημος μὲν ἐν Μυσία κτίσας πόλιν Κίον (Κίον *E*: Κίου *O*) ἐβασίλευσεν~Polyphemos Cion condidit *M*.

41,17 διωκομένων δὲ τῶν ἀρπυιῶν ἡ μὲν μία κατὰ Πελοπόννησον εἰς τὸν Τίγρην ποταμὸν ἐπίπτει ..., ἡ δὲ ἑτέρα καλουμένη Ὠκυπέτη κλπ. *E M*: μία om. *O*, Wagner.

43,16 ἦν δὲ αὕτη θυγάτηρ Αἰήτου καὶ Εἰδυίας (Εἰδυίας *E M*, Tzetz. Lycophr. 798, 1011, Apoll. Rh. III 243): Εἰδυῖα *O*.

61,9 προσενεχθείσης δὲ τῆς λάρνακος Σερίφῳ Δίκτυς ἄρας ἀνέθρεψε τοῦτον *E*~educavit *M*: ἀνέτρεψε *O*, Zenob.

75,18 Σειληνοῦ *E M*: Σιληνοῦ *O*.

76,9 ἀνίατον δὲ (sic *E M*: δὲ om. *O*) ἔχων τὸ ἔλκος.

1. Inversement en 25,14 la leçon de *M* confirme celle de *O* contre celle de *E*: ἐπὶ τὴν θήραν ἐξιέναι *O* ~ venatum ire *M*: ἐπὶ τὸν κάπρον *E*.

77,1 ἤλθεν *E M*: ἤλθον *O*.

92,13 sqq. τῆς δὲ αἰρουμένης τὸν ἀδελφὸν Ποδάρκην, ἔφη δεῖν πρῶτον αὐτὸν δοῦλον γενέσθαι, καὶ τότε τί ποτε δοῦσαν ἀντ' αὐτοῦ λαβεῖν αὐτὸν *E M*: δοῦσ' ἀντ' αὐτῶν *O*.

93,15 τότε μὲν οὖν ἀνεχώρησεν Ἡρακλῆς *E*~discessit ergo tum Heracles *M*: τότε μὲν οὖν οὐκ ἄν. Ἡρ. *O*.

94,18 Ἡρακλῆς δὲ παρ' Ἀθηνᾶς λαβῶν ἐν ὑδρίᾳ χαλκῆ βόστρυχον Γοργόνος *E M*: χαλκοῦς *O*.

96,18 Νέσσος ὁ Κένταυρος *E*~Nessus *M*: Νέσος *O*.

105,2 οἱ δὲ Λακεδαίμονα δράκοντα *E*~qui Lacedaemona dracontem *M*: οἱ δὲ Λακεδαίμονα λαχόντες δράκοντα *O*.

122,5 sq. τὴν δὲ βασιλείαν Κρέων ὁ Μενοικέως παραλαμβάνει *E*~Creon Menoecei *M*: Κρέων ὁ Μενοικεὺς *O*.

122,11 Μαθοῦσα (scil. Σφίγξ) δὲ αἰνίγμα παρὰ μουσῶν ἐπὶ τὸ Φίκιον ὄρος ἐκαθέζετο, καὶ τοῦτο προὔτεινε Θηβαίους *E M*: αἰνίγματα *O*.

134,17 sq. οὗτοι πάντας ἀνθρώπους ὑπερέβαλλον ὑπερηφανία καὶ ἀσεβείᾳ *E*~qui omnium erant superbissimi et impii maxime *M*: ὑπερέβαλον *O*.

135,21 βουλόμενος δὲ Ἦραν λαθεῖν *E*~volens Junonem latere *M*: λαβεῖν *O*.

138,5 sq. κάκει συνουσιάζοντας εἰς λέοντας ἀλλαγῆναι *E*~in leones *M*: εἰς πλέοντας *O*.

160,12 ὁ δὲ (scil. Ἡφαιστος) ἐγκαταλελειμμένος ὑπὸ Ἀφροδίτης *E*~qui cum a Venere desertus fuisset *M*: ἐγκαταλελεγμένος *O*.

161,12 Πανδίων ἐβασίλευσεν, ἐφ' οὗ Δημήτηρ καὶ Διόνυσος εἰς τὴν Ἀττικὴν ἤλθον *E M*: ἀφ' οὗ *O*.

161,15 ὃς λαμβάνει παρ' αὐτοῦ κλῆμα ἀμπέλου καὶ τὰ περὶ τὴν οἰνοποιίαν μαθάνει *E*~qui ab eo accipit κλῆμα ἀμπέλου et discit τὰ περὶ τὴν οἰνοποιίαν *M*: καὶ ... μαθάνων *A*.

166,5 ἀσκοῦ τὸν προύχοντα ποδάονα φέρτατε λαῶν *E S M*, Tzetz. Lycophr. 494, schol. Eurip. Med. 679: πόδα μέγα *O*, Plut. Thes. 3,8 (conf. Epit. Vat. p. 107 sq.).

166,12 τρέφειν, τίνος ἐστὶ μὴ λέγουσαν *E S*~nutrire, non dicens cuius sit *M*: καὶ τίνος ἔσται μὴ λέγειν *O*.

169,4 ἐν Ἐπιδάρω *E*~in Epidauro *M*: ἐν ἐπιδάρῳ *O*.

C. Amélioration du texte¹

Dans nombre de cas *M* donne un texte supérieur à celui de *O*. Voici ces cas:

1. Cf. aussi 39,24 où *M* s'accorde avec *O* en donnant la leçon ἐν Ἀφέταις au

57,3 και αὐτὰς ἐκάθηρεν Ἀθηναῖ τε καὶ Ἑρμιῆς: ἐκάθηραν *O*. Cf. 15,9 διέφερε δὲ πάντων Πορφυρίων τε καὶ Ἀλκυονεὺς *E R*: διέφερον perperam ci. Hercher, rec. Wagner.

92,22 sqq. Προσέπλει δὲ Ἡρακλῆς τῇ Κῶ· καὶ νομίσαντες αὐτὸν οἱ Κῶιοι ληστρικὸν ἔγειν στόλον, βάλλοντες λίθοις προσπλεῖν ἐκώλυον. Ὁ δὲ βιασάμενος τὴν νύκτα εἶλε *O* αὐτὴν pro τὴν νύκτα ci. Mitscherlichius αὐτὴν νυκτὸς Wagner τὴν ἀκτὴν Eberhard τὴν πόλιν Heyne. La leçon du *Monacensis* donne la solution du problème: *insulam cepit*, à savoir τὴν νῆσον εἶλε.

93,2 Πορθήσας δὲ Κῶ ἔγχε (scil. Ἡρακλῆς) δι' Ἀθηναίων εἰς Φλέγραν *M*: δι' Ἀθηναῖν *O* δι' Ἀθηναῖς ci. Cale. De même que la précédente leçon de *M*, celle-ci est à préférer à la leçon inintelligible de *O*.

94,10 ὁ δὲ βαλὼν λίθῳ ἐπέτυχε τοῦ κυνός *M*: λίθον *O*, edd. Cf. 10,7 δίσκῳ βαλὼν; 16,5 βαλὼν μύδροις; 16,14 κεραινοῖς βαλὼν; 92,23 βάλλοντες λίθοις; 103,20 βαλὼν ἀκοντίῳ, et al.

94,24 sqq. Ἡρακλῆς δὲ κτείνας τὸν Ἴπποκόωντα καὶ τοὺς παῖδας αὐτοῦ <καὶ> (καὶ om. *O*, add. Hercher) χειρωσάμενος τὴν πόλιν, Τυנדάρων καταγαγὼν τὴν βασιλείαν παρέδωκε τούτῳ *O*, rec. Wagner. La leçon de *M* semble permettre une autre solution: Heracles Hippocoonte occiso χειρωσάμενος filios eius et urbem Tyndareo dedit. Aussi χειρωσάμενος a-t-il un double complément direct, *filios* et *urbem*. Politien devait donc lire dans *R* καὶ τοὺς παῖδας αὐτοῦ χειρωσάμενος καὶ τὴν πόλιν, Τυנדάρων καταγαγὼν τὴν βασιλείαν παρέδωκε τούτῳ. *M* résume le texte de *R* en omettant καταγαγὼν et τὴν βασιλείαν.

103,21 sqq. οὕτως δὲ γενομένου τούτου (scil. vate interfecto) τὸ μὲν ναυτικὸν διαφθαρεισῶν τῶν νεῶν ἀπώλετο, τὸ δὲ πεζὸν ἠτύχησε λιμῶ, καὶ διελύθη τὸ στράτευμα. Χρωμένου δὲ περὶ τῆς συμφορᾶς Τημένου, καὶ τοῦ θεοῦ (scil. Ἀπόλλωνος) διὰ τοῦ μάντεως γενέσθαι ταῦτα λέγοντος καὶ κελεύοντος κλπ. *O*: quare terra pestilentia, mari tempestate laboravit *M*. Trois remarques s'imposent ici:

1. Le changement d'ordre entre le premier et le second groupe de ces mots dans le manuscrit *M* s'explique par l'emploi de l'expression latine *terra mari*.

2. Le mot *pestilentia* traduit naturellement λιμῶ de l'archétype, non λιμῶ que donne le manuscrit *O*. Sans pouvoir être sûr si l'une ou l'autre est la bonne leçon, disons néanmoins qu'Apollon, qui est l'instigateur de ces catastrophes, est connu pour envoyer la peste plutôt que la famine, cf. l'épisode de Chrysès dans l'*Illiade*.

lieu de ἐν Ἀφεταῖς (texte adopté par Wagner), et 164,6 où *M* s'accorde avec *O*: σὺν Βορέαδιαις contre σὺν Βορέα qu'ont ici lu tous les éditeurs.

3. La leçon *tempestate* dans *M* donne à penser que l'archétype portait ici la leçon *χειμώνι*, qui fait pendant à *λοιμῶ* et qui aurait été omis lors de la copie de *O*. Le texte originel serait donc: τὸ μὲν ναυτικὸν διαφθαρεῖσῶν τῶν νεῶν ἀπόλετο <χειμώνι>, τὸ δὲ πεζὸν ἠτύχησε λοιμῶ.

120,16 sqq. ἐσώθη δὲ τῶν μὲν ἀρρένων (scil. Νιοβιδῶν) Ἀμφίων, τῶν δὲ θηλειῶν Χλωρίς ἢ πρεσβυτάτη *M*: ἢ πρεσβυτέρα *O*, edd. Les filles de Niobé étant plus de deux (sept d'après Apollodore, dix d'après Hésiode cité par Apollodore, trois d'après Hérodote *ibid.*, six d'après Homère *ibid.*), la leçon de *M* est indiscutablement supérieure à celle de *O*.

134,10 sqq. Dans la liste des Lycaonides *M* donne une leçon différente de *O* pour deux noms qui ne sont connus que par Apollodore. Pour un troisième nom la leçon de *M* s'accorde avec le texte de Tzetzés contre la leçon de *O* et a donc toute chance d'être supérieure à celle-ci. Voici ces noms:

134,10 Ὀρον *O*: Οἰνωτρὸν ex Pausan. VIII 3,1 ci. Heyne, Orrhum (scil. Ὀρρον) *M*.

134,11 Ἀγκύορα *O*: Ἀρκυωρὸν ci. Bekker, Ancyopa *M*_c Ancyona *M*^{ac} ut videtur.

134,14 Λύκιον *O*: Λύκον Tzetz. Lycophr. 481~Lycum *M*.

161,9 καὶ Πραξιθέαν (Πρασιθέαν *O*, corr. Heyne) νηίδα νύμφην ἔγημεν *O*: nympha *Naida* Prasithean ἔγημε *M*. Ναΐδα est également la forme donnée en 30,22 par les manuscrits *R*, *O* et *M*.

165,5 sq. καὶ σφάξαντος αὐτοῦ τὴν νεωτάτην καὶ αἱ λοιπαὶ ἑαυτὰς κατέσφαξαν *O*: cum ille τὴν νεωτάτην jugulasset et aliae se *ex composito* jugulant *M*. Aussi Politien semble-t-il avoir lu dans *R* un mot ou une expression qui ne figure pas dans *O* et qu'il a traduit par *ex composito*.

Dans d'autres cas *M* donne une leçon différente de celle de *O* sans qu'on puisse dire laquelle des deux est la meilleure. Voici ces cas:

160,8 βασιλεύσαντα δὲ αὐτὸν (scil. Ἀμφικτύονα) ἔτη (ἔτη *L*: ἐπὶ *O*, cett.) δώδεκα Ἐριχθόνιος ἐκβάλλει *O*: is cum X (= decem) annos regnasset *M*. Apollodore étant la source unique pour la durée du règne d'Amphictyon, le choix entre les deux leçons est impossible.

160,14 sqq. ὡς δὲ ἐγγύς αὐτῆς ἐγένετο ..., ἐπειρᾶτο συνελθεῖν. Ἡ δὲ σῶφρων καὶ παρθένος οὔσα οὐκ ἠνέσχετο· ὁ δὲ ἀπεσπέρμηγεν εἰς τὸ σκέλος τῆς θεᾶς *O*: ἀπεσπέρμηγεν vel ἀπεσπέρμαιεν *M*. L'imparfait de narration n'est pas impossible ici, après les deux premiers imparfaits ἐπειρᾶτο et ἠνέσχετο.

167,15 sqq. Γενομένου δὲ τῆ πόλει λιμοῦ τε καὶ λοιμοῦ, τὸ μὲν πρῶτον κατὰ λόγιον Ἀθηναῖοι (Ἀθηναίους *O*, corr. Aegius) παλαιὸν τὰς Ὑακίνθου κόρας ... ἐπὶ τὸν Γεραίου τοῦ Κύκλωπος τάφον κατέσφαξαν~κατὰ λόγιον

'Αθηναίων παλαιὸν *M*. Comparée à celle de *O*, la leçon de *M* est soutenable vu que le sujet de κατέσφαξαν peut aisément se sous-entendre¹.

IV. L'EPITOMA VATICANA

La collation sur microfilm du *Vaticanus gr.* 950 (= *E*) contenant l'*Epitoma Vaticana* nous a permis de confirmer trois conjectures de philologues modernes et d'améliorer le texte sur nombre de points.

A. Confirmation de conjectures modernes

94,20 Ἡρακλῆς δὲ παρ' Ἀθηναῖς λαβὼν ἐν ὕδρῳ χαλκῇ βρόστρυχον Γοργόνος Στερόπη τῇ Κηφέως θυγατρὶ δίδωσιν, εἰπόν, ἐὰν ἐπίη στρατός, τρις ἀνασχούσης <ἐκ> τῶν τειχῶν τὸν βρόστρυχον καὶ μὴ προσιδούσης τροπὴν τῶν πολεμίων ἔσεσθαι *E* (coniecerat Heyne): προσιδούσης *O* et perperam leg. Wagner in *E*. Il est manifeste que προσιδούσης est la bonne leçon. Frazer traduit «provided she did not look before her», alors qu'il s'agit du tabou bien connu de regarder la Gorgone, ou une partie de son corps (tête, boucle de cheveux, etc.), de «l'interdiction de regarder du côté de la boucle» (μὴ προσιδούσης).

137,20 σφ. καὶ καταληφθέντι μὲν αὐτοῦ θάνατος ὠφείλετο *E* (coniecerat Hercher): αὐτῷ *O* αὐτῷ falso in *E* et *O* leg. Wagner. La leçon de *E* confirme la conjecture de Hercher, qui a très bien vu l'adverbe de lieu αὐτοῦ («eo loco») sous la forme erronée αὐτῷ des *recentiores*.

186,9 καὶ μελίσας (scil. Ἀτρεὺς) καὶ καθεψήσας παρατίθησι Θυέστη χωρὶς τῶν ἄκρων, ἐμφορηθέντι δὲ δείκνυσι τὰ ἄκρα *E* (coniecerat Frazer): ἐμφορηθέντα (quod soloecismus est) falso leg. Wagner.

B. Amélioration du texte

16,7 Ἀθηναῖ ... Πάλλαντος δὲ τὴν δορὰν ἐκτεμοῦσα ταύτη κατὰ τὴν μάχην τὸ ἴδιον ἐσκέπετο σῶμα *E* (non ἐσκέπετο ut falso leg. Wagner): ἐπέσκεπε *R*, rec. Wagner. Disons que le moyen ἐσκέπετο n'est pas moins bon que l'actif ἐπέσκεπε, tous les deux pouvant se défendre ici.

28,21 ὡς εἴη κεχρησμένον παύσασθαι τὴν ἀκαρπίαν *E R* (non solus *R*): παύσεσθαι leg. edd. Sur χρῶμαι et l'infinitif aoriste cf. Kühner-Gerth, *Ausf. Gramm.* II, 1 195-197; Wagner, *Epitoma Vaticana* (Adnot., p. 96-97) qui discute cette construction chez Apollodore.

44,25 = 184,18 ῥιπτεῖ *E*: ῥίπτει falso leg. Wagner. Le manuscrit *E*

1. Pour δι' εὐφυῶν *M*: διὰ τὴν εὐφυῶν *O* en 168,11 cf. *supra*, p. 28, n. 1.

a tendance à employer la forme contracte, cf. 142,10 ῥιπτεῖν *E*: ῥίπτειν *R* (quod falso leg. Wagner in *E*); 184,20 ῥιπτούμενος *E* et 169,12, ἀναρριπτούμενοι *E R*.

97,5 sqq. Ὁ δὲ (scil. Νέσσοσ) ... εἶπεν, εἰ θέλεις φίλτρον πρὸς Ἡρακλέα ἔχειν, τὸν τε γόνον ὃν ἀφῆκα (correxī: ἀφῆκε *E*) κατὰ τῆς γῆς καὶ τὸ ῥῦεν ἐκ τοῦ τραύματος τῆς ἀκίδος αἷμα σύμμιξαι *E*: εἰ θέλοι ... ἀφῆκε ... συμμιῖξαι *R*, Wagner. Nous préférons la leçon de *E* parce que le discours direct est plus dramatique.

139,3 Μαῖα μὲν οὖν ἡ πρεσβυτάτη τῶν Ἀτλαντίδων *E*: τῶν Ἀτλαντίδων om. *O* cum edd.

156,11 ὥς δὲ ἐγένετο ἐνναέτης Ἀχιλλεύς *E S* (non solus *S*): ἐνναετῆς *R*, rec. Wagner. Nous ne comprenons pas la préférence de Wagner pour ἐνναετῆς alors que LSJ ne signalent que la forme ἐνναέτης «nine years old».

160,19 Φυγούσης δὲ αὐτῆς (scil. τῆς Ἀθηνᾶς) καὶ τῆς γονῆς εἰς γῆν πεσοῦσης *E*: φευγούσης *O*, Wagner qui hoc falso in *E* legit. L'aoriste φυγούσης, conservé par un meilleur manuscrit que l'apographe *O*, présente en plus l'avantage d'être sur le même plan que πεσοῦσης.

180,2 sq. Φαίδρα γοῦν ἐρᾷ τοῦ ἐκ τῆς Ἀμαζόνος παιδὸς τοῦ Θησέως *E*: τοῦ Θησέως om. Wagner.

184,17 ἐν τσοούτῳ *E*: ἐν τούτῳ falso leg. Wagner¹.

186,6 (Les fils de Thyeste) Ἀγαυὸν καὶ Καλλιλέοντα καὶ Ὀρχομενὸν *E* (codex unicus): Ἀγῶν falso leg. Wagner, Ἀγλαὸν corr. idem cl. Tzetz. Chil. I 449 (τὸν Ἀγλαόν, Ὀρχομενόν, Κάλλαιον) et schol. ad Eur. Or. 5. En ce qui concerne la leçon de Tzetzès, il faut remarquer que les deux noms sont paléographiquement très proches (ΑΓΛΥΟΣ - ΑΓΛΑΟΣ) et que l'on peut facilement supposer le passage de l'un (qui serait le nom originel) à l'autre. Cependant la scholie à Eur. *Oreste*, v. 5 (codd. *M A B*), qui donne la forme Ἀγαυήν (pour Ἀγαυόν), est un indice supplémentaire que la

1. Dans un certain nombre de cas, *E* donne la bonne leçon que Wagner a mal lue, mais qu'il a restituée par conjecture. Voici ces cas: 9,14 Λίνος *E* (non Λῖνος). -51, 23 (Ζεύς) ἀπωμόσατο δὲ ταύτη μὴ συνελθεῖν *E* (non ταύτην). -182,22 μετεωρίζονται *E* (non -ντα). -184,11 ἀναρεθῆναι *E* (non ἀνηρ-). -184,18 αὐτῆς *E* (non αὐτῆν). -186,6 Ὀρχομενὸν *E* (non Ὀρχόμενον). -190,3 προσποιήτων *E* (non προσποιητων). -193,10 sqq. ἀναχωρήσαντας ... μεταστραφέντας *E* (non -σαντες ... -φέντες). -196,13 κτεῖναι *E* (non κτεῖναι). -208,9 Ἐπειῶ *E* (non ἐπειῶ). Wagner a pris le tilde qui surmonte les noms propres pour un accent circonflexe. -211,3 τὰς πύλας *E* (non τοὺς πύλας). -222,2 Καρικῆς *E* (non καρικῆς). -222, 4 κατὰ τινὰς *E* (non κατὰ τινὰς). -222,15 ἔσαιρον *E* (non ἔσηρον). -223, 23 εἰς n'est pas omis dans *E*. -Enfin Wagner a parfois mal lu la forme erronée de *E*: 76,7 ἀνισθεῖς (pro ἀνιαθεῖς) *E*. -81,17 συμβεβήκει *E* (pro συνεβεβήκει *R*). -101,22 Εὔρουον *E* (pro Εὐρύβιον). -121,12 γυναῖκων *E*. -190, 17 Ἀνίου τοῦ τοῦ (per dittographiam) *E* (non ἀνιούτου τοῦ). -223,16 αὐτὸς *E* (pro αὐτόν).

forme originelle était bien Ἀγαυός, c'est-à-dire la leçon de *E*, et non Ἀγλαός, leçon de Tzetzès.

190,18 Ἐλαῖς Σπερμῶ Οἰνώ, αἱ Οἰνοτρόφοι λεγόμεναι *E*: αἱ Οἰνότροφοι Wagner¹. Cependant dans le dictionnaire de Bailly nous trouvons οἰνοτρόφος-ον «qui produit (propr. qui nourrit) du vin», Anth. Pal. 9,375, ce qui convient au sens du passage.

205,18 ἀθυμοῦσι τοῖς Ἑλλησι Κάλχας θεσπίζει μὴ ἄλλως ἀλῶναι δύνασθαι Τροίαν ἢ τὰ Ἑρακλέους ἔχουσι τόξα συμμαχοῦντα. Τούτων ἀκούσας Ὀδυσσεύς ... *E* (cf. 207,1 Τούτων (neutrum) ἀκούσαντες Ἑλληνας): τοῦτο ἀκούσας perperam leg. Wagner.

209,3 γράμματα ἐγχαράξαντες τὰ δηλοῦντα τὴν εἰς οἶκον ἀνακομιδὴν *E* (cf. τῆς εἰς οἶκον ἀνακομιδῆς *S*): κομιδὴν perperam leg. Wagner.

213,17 οἱ μὲν εὐπλοοῦσιν *E S*: οἱ μὲν ἀποπλοοῦσιν falso leg. Wagner².

Le manuscrit *E* a tendance à employer l'optatif oblique à la place d'un indicatif ou d'un subjonctif. Ainsi en 48,10 αὔθις δὲ Μήδειαν παρακαλεῖ ζητεῖν ὅπως Πελίας αὐτῆ δίκας ὑπόσχοι *E*: ὑπόσχη *R* et falso leg. in *E* Wagner. - 185,19 Ζεὺς δὲ Ἑρμῆν πέμπει πρὸς Ἀτρέα καὶ λέγει συνθέσθαι πρὸς Θυέστην περὶ τοῦ βασιλεῦσαι Ἀτρέα, εἰ τὴν ἐναντίαν ὀδύσει οὐ Ἥλιος *E*: ὀδύσει falso leg. Wagner. - 186,12 Θυέστης ... λαμβάνει χρησμόν, ὡς εἰ παῖδα γεννήσει τῇ θυγατρὶ συνελθὼν *E*: γεννήσει falso leg. Wagner.

1. Οἰνοτρόφοι Wagner dans l'apparat sans explication. Il s'agit probablement d'une erreur typographique qui s'est glissée dans le texte ou dans l'apparat.

2. Signalons aussi quelques vétilles supplémentaires: 180,9 κατασχοῦσα *E* (non *A*). -182,11 (in adpar.) Ἀιδωνέα *E* (non Αἰδ-). -182,14 (in adpar.) βάρων *E* (non *A*). -186,13 Wagner suppose une lacune entre θυγατρὸς et Αἴγισθον en mettant entre eux des points de suspension. Le sens est pourtant complet et le manuscrit *E* ne comporte non plus aucune lacune. Voir aussi *supra*, p. 21, à propos de l'accentuation de Κοίρανος. Enfin, dans nombre de cas, Wagner a commis des fautes dans son édition de l'*Epitoma Vaticana* dont nous donnons ici le corrigé (d'après la pagination de cette édition): 4,21 δεσμὰ (non δέσμα). -4,29 «post Ἡλέκτρα spatium septem fere litterarum in fine versus» non praebebat *E*. -5,8 Ἀγλαίην (non Ἀγλαίην). -6,20 Τιτυὸν post παῖδα om. Wagner. -9,2 περιπλεχθεῖς (non περιφλ-). -9,11 ἄρματι post ἔπιων om. Wagner. -10,14 τὴν (non τὸν) Πελοπόννησον. -10,31 οἱ δὲ (non οἱ δέ). -11,22 ἐντυγχάνοντας (non ἐτυγχ-). -12,23 καὶ τῇ κεφαλῇ *E*: τῇ om. Wagner. -14,31 ~ 16,2 et 10 πτερωτοὶ (non πτηρ-). -17,13 μεγέθει recte *E* (non μεγέσθει). -19,14 Κερκυραίων (non κερκυαίων). -22,10 Ἄργους (non ἄργους). -23,27 μιᾶ (non μία). -25,1 ὁ Ἰόλαος *E*: ὁ om. Wagner. -27,2 χρυσόκερως (non χρυσοκέρως). -27,13 Ἑρμάνθιον (non Ἑλυμ-). -33,4 ἀναστῆσαι (non ἀναστῆναι). -36,4 Ἰφικλῆς (non ἰφίκλης). -39,3 τοῖς ante νησιώταις om. Wagner. -41,28 ἐκ τοῦ (non ἐν τοῦ). -42,13 κατοικοῦσας (non κατοικοῦσας). -45,14 τῆς Ἀττικῆς post εἰς Κολωνόν om. Wagner. -45,27 τὰς αὐτοῦ ἀκοᾶς (non τὰς ἀκοᾶς αὐτοῦ). -47,6 ἀλλαγήναι (non ἀπαλλαγῆναι). -47,7 Ἀτλαντίδων (non -τιδῶν). -48,25 τῶ ante βασιλεῖ om. Wagner. -48,28 ἀπαλλάττει (non ἀπαλλάττεται). -50,13 Ποσειδῶν (non -δῶν). -52,19 τεσσαρασκαυδεκάετες (non τέσσαρας καὶ δεκαέτης). -52,24 Νίσος (non Νῖσος). -53,7 ἄρρενα (non ἄρρένα).

Ailleurs, la leçon de *E* est en concurrence avec celle de *R*. Ainsi en 25,12 Οἶνεὺς ἐπὶ ἑννέα ἡμέρας ἐξέτισε *R*: ἐξέτισεν ὁ Οἶνεὺς ἐφ' ἡμέραις ἑννέα *E* (ἡμέρας falso leg. Wagner). Ici pour la construction de ἐπὶ c'est plutôt *R* qui a raison. - 87,7 (Ἡρακλῆς) κατετόξευσεν ἐπὶ τοῦ Καυκάσου τὸν ἐσθίοντα τὸ Προμηθέως ἦπαρ ἀετὸν *E*: τὸ τοῦ Προμηθέως *R*. Les deux leçons peuvent également se défendre.

V. LES *FRAGMENTA SABBAITICA*

La collation sur microfilm du *Sabbaiticus Hierosolymitanus* 366 (= *S*) contenant des extraits de la *Bibliothèque* nous a permis d'améliorer le texte traditionnel ou de corriger l'apparat critique sur une douzaine de points. Les voici :

141,9 πρὸς Χείρωνα τὸν Κένταυρον ἦνεγκε, παρ' ᾧ καὶ τὴν ἰατρικὴν καὶ τὴν κυνηγετικὴν τρεφόμενος ἐδιδάχθη *R S*: παρ' οὗ ci. Hercher, rec. Wagner. L'accord de *R* avec *S* est un indice que nous n'avons pas ici une faute à corriger, mais qu'il faut comprendre παρ' ᾧ comme se construisant avec τρεφόμενος, non avec ἐδιδάχθη. Cf. 114,20 Αὐτονόης δὲ καὶ Ἀρισταίου παῖς Ἀκταίων ἐγένετο, ὃς τραφεῖς παρὰ Χείρωνι κυνηγὸς ἐδιδάχθη.

156,6 μαστοῖς *R*: μασθοῖς *S*. La leçon de *S* n'est sans doute pas supérieure à celle de *R*, mais il serait intéressant de la signaler.

192,2 (Catalogue des navires achéens) Γυρτωνίων Πολυποίτης Πειρήθου (ναῦς) μ' *S* (cf. Hom. *B* 747): λ' leg. Papadopoulos-Kerameus et Wagner. Il suffisait d'une bonne lecture de *S* pour établir son accord avec le texte homérique.

194,20 εἰ μὴ τῶν Ἀγαμέμνονος θυγατέρων ἡ κρατιστεύουσα κάλλι σφάγιον Ἀρτέμιδι παραστῆ *E S*: Ἀρτέμιδος in *S* falso leg. edd.

198,12 βαλῶν *S*: <βα>λῶν scripsit Wagner nescio qua ratione.

203,8 κτείνει δὲ καὶ *S*: δὲ om. edd.

206,22 πρῶτον μὲν εἰ τὰ Πέλοπος ὅστ' ἀκομισθείη παρ' αὐτοῖς *E S* (non solus *E*): παρ' αὐταῖς perperam in *S* leg. edd. παρ' αὐτοῦς ci. Bücheler, rec. Wagner. Mais, pour être rare, la construction de παρὰ+datif avec les verbes de mouvement est bien attestée en grec. Cf. Hom. *I* 187 ἐστρατόωντο παρ' ὄχθας mais où Eustathe note: «Ἀντὶ τοῦ κατ' ὄχθας. Οἱ δὲ μεθ' Ὀμηρον παρ' ὄχθαις φασίν»; γ 37 ἔδρυσεν παρὰ δαιτί; Plut. *Them.* 5 φοιτᾶν παρ' αὐτῶ: πρὸς αὐτὸν *S*; Luc. *Dial. Meretr.* 10 φοιτᾶ παρὰ σοι; Dion Cassius, 28,1 ὡς φίλων παρὰ φίλοις ἰόντων (quod παρὰ φίλους corr. edd.).

214,9 ὑποδεχθέντων (scil. τῶν περὶ τὸν Ἀμφίλοχον καὶ Κάλχαντα καὶ Λεοντέα κλπ.) οὖν ὑπὸ Μόψου μάντεως *E*: ὑποδεχθέντος (scil. τοῦ Κάλχαντος) οὖν κλπ. *S* (non ὑποδεχθέντων). Les deux leçons sont équivalentes.

230,22 διελών δὲ *S*: δὲ om. Wagner.

231,14 ἡρώων ... ἡρωΐδων *S*: ἡρώων ... ἡρωΐδων perperam in adpar. Papad. -Ker. et Wagner.

236,10 κατὰ τὰς τοῦ Τειρεσίου μαντείας *S*: τοῦ om. Papad. - Ker. et Wagner¹.

VI. EMENDATIO

Pour clore ces notes, nous essayerons de défendre le texte traditionnel sur un certain nombre de points et nous risquerons quelques conjectures personnelles.

19,8 sqq. καθ' ἐκάστην δὲ ἡμέραν ἀετὸς ἐφιπτάμενος αὐτῷ τοὺς λοβοὺς ἐνέμετο τῶν ἡπάτων ἀύξανομένων διὰ νυκτὸς *E O*: τοῦ ἡπατος ἀύξανομένου corr. Heyne, rec. Wagner. Nous pensons au contraire que le pluriel τῶν ἡπάτων est un des vulgarismes de la *Bibliothèque* (cf. grec moderne μού κόπηκαν τὰ ἡπατα, seule expression où l'on emploie encore le nom ἡπαρ remplacé dans la langue vivante par le nom συκώτι), dont l'autorité est confirmée par l'accord de *O* avec *E*.

48,2 sqq. Ἡ δὲ Ἰάσονος μήτηρ ἐπαρασαμένη Πελία, νήπιον ἀπολιποῦσα παῖδα ὡς πρὸς πόλεμον πρόμαχον (Πρόμαχον edd.), ἐαυτὴν ἀνήρτησε *E R*: ὡς πρὸς πόλεμον om. Tzetzes Gale Wagner. Il faut d'abord spécifier que le mot πρόμαχον n'est surmonté du tilde désignant les noms de personnes ni dans *E* ni dans *R*, qu'il ne s'agit donc pas, du moins dans l'esprit des copistes, d'un nom de personne mais de l'adjectif πρόμαχος. Il en résulte que les mots ὡς πρὸς πόλεμον ne sont pas superflus. Nous traduisons: «...en laissant derrière elle un enfant en bas âge, trop jeune pour (la) défendre dans un combat».

54,4 sqq. Ἐντεῦθεν δὲ ἦκεν εἰς Ἄργος, καὶ τὴν βασιλείαν αὐτῷ παραδί-
δωσι Γελάνωρ ὁ τότε βασιλεύων, ἀνύδρου δὲ τῆς χώρας ὑπαρχούσης κλπ. *R*: Ἄργους (non Ἄργους) post βασιλεύων praebet *E*, lacunam post βασιλεύων indicavit Wagner secutus Aegium et Robertum qui ex schol. Hom. *A* 42 suppl. αὐτὸς δὲ κρατήσας τῆς χώρας ἀφ' ἑαυτοῦ τοὺς ἐνοικοῦντας Δαναοὺς ὠνόμασε. Cependant nous pensons que ce supplément n'est pas nécessaire et que *E* donne le bon texte. Nous écrivons donc: ... Γελάνωρ ὁ τότε βασιλεύων Ἄργους. Ἀνύδρου δὲ τῆς χώρας ὑπαρχούσης κλπ.

1. Signalons aussi quelques formes erronées de *S* qui ont échappé à l'attention de Papadopoulos-Kerameus et de Wagner:

148,11 Ἡλέκτροις *S* (non -ρας); 149,9 Ὑρτακῶ *S* (non Ὑρτακῶ); 149,15 τὸ ὄνειρον *S*; 153,15 εὐρυτ *S* (εὐρυτον *A*) pour Εὐρυτίων; 176,7 τὸν λίνον *S*; 191,13 Μέγης *A*: Μάγης *S*; 191,18 Χαρόπου *A*: Χαροπού *S*; 191,21 Ὀλιζώνων *A*: Ὄων *S*; 192,3 Μαγνήτων *A*: Μαγνητῶν *S*; 199,9 Πυραίχαρης *S* (non πυραιχάρης).

56,6 οἱ δὲ Γοργόνων Αἰγύπτῳ (scil. παῖδες) γενόμενοι *R*: οἱ δὲ <ἐκ> Γοργόνος κλπ. Wagner secutus Heyne. Cependant ἐκ n'est pas nécessaire, cf. Eur. *Héc.* 380; Xén. *Cyr.* I,2,1; *Anab.* I,1,1.

87,4 σφγ. καὶ διὰ τῆς Λιβύης πορευθεῖς (scil. ὁ Ἡρακλῆς) ἐπὶ τὴν ἕξω θάλασσαν καταπλεῖ οὗ τὸ δέπας καταλαμβάνει *R*: παρ' Ἡλίου pro καταπλεῖ οὗ corr. Robert cl. schol. Ap. Rh. IV 1396, rec. Wagner. Cependant cette correction fait violence au texte traditionnel. Nous proposons de notre côté une solution plus économique: καὶ διὰ τῆς Λιβύης πορευθεῖς ἐπὶ τὴν ἕξω θάλασσαν καταπλεῖ οὗ (adv.) <παρ' Ἡλίου> τὸ δέπας καταλαμβάνει. ΟΥΠΑΡΗΛΙΟΥ est devenu par haplogogie ΟΥ = οὗ.

87,8 καὶ περαιωθεῖς (scil. ὁ Ἡρακλῆς) ἐπὶ τὴν ἡπειρον τὴν ἀντικρὺ κατετόξευσεν ἐπὶ τοῦ Κουκάσου τὸν ἐσθίοντα τὸ τοῦ Προμηθέως ἦπαρ ἀετόν, ὄντα Ἐχίδνης καὶ Τυφῶνος· ὅς καὶ τὸν Προμηθέα ἔλυσε *R*: ὅς om. *E*, del. Wagner. Cependant ὅς peut se défendre ici. Cf. *Epitoma Vaticana* p. 35,22 sqq. éd. Wagner "Οτι μετὰ τὴν τῆς Ἥλιδος ἄλωσιν ὁ Ἡρακλῆς ἐστράτευσεν ἐπὶ Πύλον· ὃ τε καὶ Περικλύμενον κτείνει; Xén. *Cyr.* II 2,7 καὶ ὅς ἀκούσας τοῦτο etc. Dans notre texte ὅς a une valeur démonstrative, καὶ étant une particule épidotique.

104,8 συμβαλόντες οὖν τὸν χρησμόν, τοῦτον ἡγεμόνα ποιοῦνται. Καὶ συμβαλόντες τοῖς πολεμίοις καὶ τῷ πεζῷ καὶ τῷ ναυτικῷ προτεροῦσι στρατῷ *O*: intellecto oraculo ducem eum deligunt et terra marique vincunt *M*. La question se pose de savoir si, le premier συμβαλόντες dans *O* provenant du second, la leçon primitive n'est pas συνέντες. En effet, bien que συμβαλόντες τὸν χρησμόν soit une expression connue, la répétition du même participe à une ligne d'intervalle est suspecte. En plus, l'*usus auctoris* milite en faveur de notre conjecture. Cf. 166, 7 sqq. καὶ Τροιζῆνα διοδεύων ἐπιξενοῦται Πιτθεῖ τῷ Πέλοπος, ὅς τὸν χρησμόν συνεῖς, μεθύσας αὐτὸν τῇ θυγατρὶ συγκατέκλινεν Αἴθρα~qui intelligens oraculum *M*. Un phénomène parallèle se rencontre en 73,3: καταλαβὼν δὲ τὸν Μόλορκον... Εὐρυσθεὺς δὲ καταλαβὼν αὐτοῦ τὴν ἀνδρείαν *R*: καταπλαγείς αὐτοῦ τ.ά. *E*, rec. Wagner. *R* a répété mécaniquement le premier καταλαβὼν au lieu d'écrire καταπλαγείς.

109,1 οὗτος (scil. Δαίδαλος) ξυλίνην βοῦν ἐπὶ τροχῶν κατασκευάσας, καὶ ταύτην βαλὼν κοιλάνας ἔνδοθεν, ἐκδείρας τε βοῦν τὴν δορὰν περιέρραψε *O E S*: λαβὼν καὶ pro βαλὼν edd. excepto Wagner qui crucem ante βαλὼν posuit. On obtient un texte satisfaisant au prix d'une légère transposition, celle de ἐπὶ τροχῶν avant βαλὼν: οὗτος ξυλίνην βοῦν κατασκευάσας καὶ ταύτην ἐπὶ τροχῶν βαλὼν etc. Sur ce sens de βάλλω, cf. Hom. *E* 722 "Ἡβη δ' ἄμφ' ὀχέεσσι θοῶς βάλε καμπύλα κύκλα «de chacun des côtés du char, Hébé vivement met les roues recourbées».

127,10 sqq. ('Αθηνᾶν) μὴ δυναμένην τοῦτο ποιῆσαι, τὰς ἀκοὰς διακαθάρασαν πᾶσαν ὀρνίθων φωνῆν ποιῆσαι συνεῖναι *R*: ... ἐξεκάθηρε δὲ καὶ τὰς αὐτοῦ ἀκοὰς (non τὰς ἀκοὰς αὐτοῦ) καὶ πᾶσαν κλπ. *E*. Du moment que l'*Epitoma Vaticana* (*E*) a la tendance d'abrégier plutôt que de rallonger le texte, le pronom αὐτοῦ doit appartenir à l'ancêtre commun de *E* et *R*, et nous devons le restituer avant ἀκοὰς dans le texte de *R*, qui gagne ainsi en clarté.

162,1 sq. πολέμου ἐξαναστάντος *O*, rec. Wagner: πολέμου ἐνστάντος *E* orso bello *M*. La leçon de *M* n'est d'aucune aide ici. Par contre, un peu plus loin (p. 165, 1), nous lisons: πολέμου ἐνστάντος. La bonne leçon semble donc être celle de *E*.

169,2 sqq. Πρῶτον μὲν γὰρ Περιφήτην τὸν Ἡφαίστου καὶ Ἀντικλείας, ὃς ἀπὸ τῆς κορύνης ἦν ἐφόρει κορυνήτης ἐπεκαλεῖτο, ἔκτεινεν ἐν Ἐπιδαύρῳ. Πόδας δὲ ἀσθενεῖς ἔχων οὗτος ἐφόρει κορύνην σιδηρᾶν, δι' ἧς τοὺς παρόντας ἔκτεινεν *O*: ~ erat ille πόδας ἀσθενῆς *M* «βριαροὺς pro ἀσθενεῖς praebet *S*, quod minus recte commendat Wulff (Zur Theseussage 1892, p. 144), cf. Mus. Rhen. XLVI p. 392» Wagner. L'éditeur allemand repousse, à juste titre, l'interprétation «météorologique» de Wulff qui préférait βριαροὺς comme une épithète convenant à Thésée (!) (alors que le texte parle de Périphétès) en tant que «Wettergott», mais, de son côté, juge inacceptable βριαροὺς sous prétexte que le rédacteur des *Fragmenta Sabbaitica* a arbitrairement introduit cette épithète pour réhausser le texte d'Apolodote. Mais ce rédacteur ne nous a pas habitué à de pareilles interventions; l'hypothèse de Wagner est donc gratuite. Selon Wagner, la bonne leçon est celle de *R*, ἀσθενεῖς: elle explique le port de cette massue par Périphétès qui, infirme des pieds, se servait de la massue, non seulement pour massacrer les passants, mais aussi pour s'y appuyer. L'argument n'est pas mauvais, mais l'existence de βριαροὺς (*lectio difficilior*) reste inexplicable. De notre côté nous pensons que βριαροὺς est la bonne leçon et que ἀσθενεῖς (ou ce qu'il recouvre) en est la glose interlinéaire ou marginale qui, à un moment donné, s'est glissée dans le texte même de la *Bibliothèque*, tel qu'il est conservé dans *R*, en supplantant βριαροὺς. Sous ἀσθενεῖς se cache un synonyme de βριαροὺς qui ne peut être que εὐσθενεῖς et qui a été lu comme ἀσθενεῖς à une étape de la copie du texte. Nous avons constaté la même mélecture dans un autre texte, les *Ixeutiques* de Dionysios, p. 39,14 éd. Garzya (Collection Teubner) où le manuscrit *M* donne probablement εὐσθενεῖς, alors que ses apoglyphes y ont lu ἀσθενεῖς¹.

Janina

M. PPATHOMOPOULOS

1. Cf. M. Papathomopoulos, «Prolégomènes à une nouvelle édition des *Ixeutiques* de Dionysios», *Ἑλληνικά* 24, 1971, 253.